

A la découverte de l'approche systémique

Qu'est-ce qu'un système ?

Un système est un ensemble - composé de multiples éléments en interaction - qui a des activités, échange de la matière, de l'énergie ou de l'information avec son environnement et qui est capable de garder son identité au service d'une finalité. Il a donc des propriétés auto-organisatrices. Ce système est pensé par quelqu'un qui juge intéressant de le considérer comme tel. Un système est également un homéostat, c'est-à-dire quelque chose qui tend à se maintenir à l'identique. Un système est arborescent et cette arborescence relie les parties entre elles par ordre de complexité croissante. Chaque partie du système étant un (sous) système, qui peut être soit un système à part entière soit une simple brique.

Qu'est-ce que l'approche systémique ?

L'approche systémique est née de la rencontre entre plusieurs disciplines dont la biologie, la théorie de l'information, la cybernétique et la théorie des systèmes.

Il ne s'agit pas d'une science ou d'une discipline, mais d'une épistémologie, c'est-à-dire d'une manière de réfléchir à comment nous savons, « à comment nous fabriquons le réel¹²² ».

C'est donc à la fois une manière de penser et une méthodologie transdisciplinaire qui permet de rassembler et d'organiser les connaissances en vue d'une plus grande efficacité de l'action.

L'approche systémique s'appuie sur la notion de système, entendue comme un ensemble d'éléments présentant entre eux suffisamment d'interrelations pour former un tout relativement cohérent et homogène. Elle entend donc englober la totalité des éléments d'un système ou d'une réalité observée, ainsi que leurs interactions et leurs interdépendances. Elle se distingue de l'approche analytique qui tend à isoler les composantes d'un système pour les étudier séparément. Elle entend également intégrer l'observateur-concepteur dans la modélisation du système : on parlera dès lors de système observant.

Que faire avec la systémique ?

Rien moins que tenter de **comprendre et de modéliser le fonctionnement des systèmes vivants et de notre action en leur sein**. Notre compréhension des systèmes vivants et du rôle que nous pouvons y jouer seront guidés par notre éthique.

Les quatre épistémologies



1. L'approche linéaire

Dans cette approche, le **réel** est envisagé comme **objectif**, mais **parcellisé, découpé en morceaux**. Elle considère qu'à un problème donné, il y a une **cause antérieure** bien précise. Dans cette approche, nous recherchons une **solution simple** et immédiate : à un effet correspond une cause, hypothèse selon laquelle un événement A est premier et qu'un événement B est déterminé par l'existence de A. Si A influence B, la réciproque n'apparaît pas. Rechercher un changement, c'est agir sur une cause, conçue comme la cause.

2. L'approche circulaire

Lorsqu'un problème se pose, nous explorons son **contexte** afin d'identifier et de décrire les différents éléments du système dans lequel il s'inscrit. Nous tentons de comprendre les **relations** entre les divers éléments, les « boucles de rétroaction¹²³ » et les mécanismes de régulation. Les mêmes conséquences peuvent avoir plusieurs causes et les mêmes causes peuvent avoir des effets différents. La **solution** est **complexe** et va dépendre de notre capacité à jouer sur plusieurs facteurs. On pose l'hypothèse selon laquelle l'événement A influence B, lequel exerce à son tour une influence sur A. Il n'existe pas véritablement de commencement ou de fin dans l'influence réciproque. Un changement se fera en tentant de modifier les boucles interactives au sein du système.

3. L'approche constructiviste¹²⁴

En plus des principes de l'approche circulaire, nous allons également tenir compte de deux éléments complémentaires :

- de **l'évolution du système liée à la variable temps**,
- de la **modification du système** du fait même de notre **présence** dans le système en tant qu'**observateur**.

Le réel n'existe pas « en soi ». Il est conçu par un observateur qui de ce fait est co-créateur du réel : il devient « système observant ». La notion de cause s'estompe. Le changement résulte d'une implication de l'observateur qui tente par essai-erreur des stratégies d'amplifications et des modalités d'interactions afin que le système doive se réorganiser¹²⁵.

4. L'approche mythique

Les systèmes humains, les familles, les institutions, les nations..., s'instaurent et s'organisent en fonction de mythes fondateurs et de rites (par exemple, le mythe de l'abondance matérielle et le rite de la promenade au centre commercial, temple de la modernité marchande).

Le « système observant » est lui-même pris dans cette danse rites-mythes, c'est-à-dire « dans une culture ». **Le réel est donc compris comme une narration, un récit situé historiquement et culturellement.**

Le changement est conçu comme une tentative d'infléchissement de cette narration par le questionnement de ces mythes et rites en vue d'une complexification du récit. Le changement résulte d'une co-création, le récit se dévoile dans la rencontre d'un autre récit.

Pour compléter l'éclairage d'une situation, nous prenons en compte l'ensemble des croyances des personnes (acteurs et observateurs) et des mythes fondateurs des sociétés, souvent implicites mais sous-jacents dans la façon d'envisager les choses. On peut nommer cette approche « cybernétique voyageuse et multiculturelle » !

123 Boucles de rétroactions : suites d'actions induites par le système lui-même suite à un changement extérieur, soit pour en maintenir la stabilité (rétroaction négative), soit pour amplifier le changement, pouvant aller jusqu'à l'explosion du système (rétroaction positive).

124 Appelée également « seconde cybernétique ».

125 Dans une intention donnée et suivant des valeurs négociées au sein du système.

D'une approche à l'autre : la souplesse épistémologique

Les systémiciens proposent de faire preuve d'une grande souplesse dans l'utilisation de l'une ou l'autre épistémologie. L'adaptabilité et la santé d'un système résultant de cette capacité à sauter d'une épistémologie à l'autre, suivant les situations. Dès lors, dans notre choix d'une approche plutôt qu'une autre, ils proposent une démarche de tâtonnement, par essais-erreurs.

Un auteur¹²⁶ faisait remarquer qu'en cas de péritonite, il préférerait bien sûr s'adresser à un chirurgien bien « linéaire », qui lui ôterait sans sourciller l'appendice, sans pour cela devoir l'interroger sur la symbolique métaphysique de l'abdomen dans les quatre générations de sa famille, etc.

Plus sérieusement, l'approche systémique nous met aussi en garde en nous invitant à être souples, car persister à se cantonner à une seule approche si une difficulté ne se résout pas peut être dramatique. Bien sûr, sans en être conscients, lorsque nous sommes confrontés à des difficultés, nous optons pour l'un ou l'autre type de solution. C'est lorsque nous nous entêtons dans une voie unique, appliquant le principe « toujours plus de la même chose », que cela tourne mal.

Les 4 épistémologies sont donc un découpage « didactique », utilisé pour promouvoir une « souplesse épistémologique ». Ce découpage en 4 grandes familles de pensée correspond à **4 grands types logiques**. Plus simplement, on peut dire qu'il existe **différentes lectures possibles du réel**, que celles-ci créent des mondes et des modes d'actions différents.

Quelques exemples...

Prêtons-nous à un petit jeu : comment avez-vous choisi votre partenaire ? Avez-vous recherché surtout...

- Une belle blonde - un beau brun ? → **Démarche objectale-linéaire**.
- Une personne avec qui vous pouvez communiquer, être en relation ? → **Démarche circulaire**.
- La personne avec laquelle vous pouvez fonder un projet, être en confiance, pour le chemin de la vie ? → **Démarche constructiviste**.
- La certitude absolue qu'un hasard, qui d'ailleurs n'en était pas un, vous a jeté irrémédiablement dans les bras de l'un de l'autre → **Approche fondatrice - mythique**.

Bien évidemment, pour vous, ce fut un peu de tout... et pourtant ! S'il est difficile de se classer soi-même, par rapport à l'une ou l'autre logique, on les distingue bien plus facilement lorsqu'il s'agit d'interpréter notre environnement ou nos proches !

La petite histoire de Jules et Henriette

Jules est alcoolique et son épouse Henriette est dépressive.

- Ils consultent **Monsieur Linéaire**. Celui-ci pose son diagnostic : **la dépression de madame est la cause** du tourment du couple. Il hospitalise Henriette pour soigner sa dépression conçue comme la cause évidente des difficultés de Monsieur. Imaginez la cause et la solution trouvées, si le couple consultait Madame Linéaire, plutôt féministe.
- Même couple, mais qui consulte **Madame Circulaire**. Celle-ci conçoit le problème comme causé par la rétroaction suivante : Jules boit parce qu'Henriette est dépressive et vice et versa. Cela forme une « danse », que Madame Circulaire va tenter de soigner, par la **communication au sein du couple** et la modification de leur interaction.
- Jules et Henriette visitent **Monsieur Constructiviste**. Celui-ci essaye de **comprendre les diverses**

tentatives de solution mobilisées par le couple et cherche ce que lui, en tant que thérapeute, va pouvoir apporter de singulier à ce moment précis de l'évolution du couple. Il se fait que Jules et Henriette ont commencé leur « danse » dès l'apparition de la question de l'enfant qui engageait le couple dans un important bouleversement, celui de devenir une famille. **Monsieur Constructiviste devient l'acteur** - témoin de ce moment de réorganisation. Il sait et partage avec le couple combien sa position est délicate, et que sa propre préférence pour une vie en couple influencera sûrement son jugement.

- Cette fois-ci, le couple visite **Madame Mythique**. Son attention à la narration, tant en termes de contenu que de structure, sa curiosité et son étonnement face à la singularité du couple, les conduisent à s'étonner eux-mêmes de leur identité. En fait, Henriette est infirmière et **l'axe de sa vie est « d'aider l'autre »**. Jules fut l'enfant à problème de sa famille, émigrée de 1^{ère} génération, perdue dans une société qu'elle ne connaissait pas. **Leur couple a fondé son identité dans une belle histoire de sauvetage**. Un récit de sauvetage réciproque se construit et permet à chacun de complexifier sa narration (et celle de leur couple). Madame Mythique partage sa perplexité, mais aussi son plaisir à co-construire une nouvelle belle histoire de radeau sur l'océan déchaîné. C'est promis, elle en descendra au prochain îlot !

Quelques idées fortes de l'approche systémique...

Il n'y a pas d'approche meilleure que les autres. Il conviendra cependant de **choisir l'approche la plus adéquate en fonction de la situation rencontrée**. Les réponses inadaptées engendrent des impasses. Ainsi, le plus souvent, des solutions linéaires sont proposées alors que la situation est très complexe...

- Veiller à **explorer le sujet globalement**, en identifiant les multiples aspects et facteurs qui interviennent. Mettre en évidence les différents acteurs en jeu, la diversité de leurs points de vue, de leurs intérêts ou de leurs besoins.
- Tenir compte de nos nombreuses **incertitudes** sur le plan des connaissances et de l'infinie complexité des systèmes, qui marquent les limites de notre puissance à les comprendre, à les prévoir et à les influencer. Avoir à l'esprit qu'il n'y a pas toujours de solution à un problème donné.
- Rechercher quelles peuvent être **les relations** entre les différents aspects, facteurs ou acteurs du système, et identifier la nature de ces relations.
- Inviter à la **prudence et au doute par rapport aux affirmations « scientifiques » et aux dogmatismes** de tous bords (« lois » de la nature et des sociétés, lois divines, principes déterministes...). Relativiser la notion de progrès, de développement et d'évolution des sociétés et des individus.
- **Identifier les réseaux** : structurer, hiérarchiser, modéliser, pour faire apparaître une interprétation du fonctionnement du système considéré. Mettre en évidence les flux, les dynamiques, les boucles de rétroaction.
- **Relativiser la pertinence** du modèle élaboré en s'interrogeant sur les changements dans le système, à la fois dans l'espace (si on change de société, si on change d'échelle) et dans le temps (exploration du passé et projections dans le futur).
- Montrer à travers des exemples réels qu'un système peut donner toutes les apparences de stabilité et néanmoins basculer brusquement dans le **déséquilibre**. Tenter de clarifier les présupposés qui nous traversent inconsciemment en faisant ce travail d'interprétation (notre vision du monde, de l'Homme, de sa place dans le monde, de ses rapports avec son environnement, de ses rapports aux autres et à la société...).

La démarche du jeu de la ficelle privilégie l'approche systémique comme référence méthodologique de base. Par sa lecture pluridimensionnelle des faits, la systémique permet de mieux penser l'interdépendance et la complexité des enjeux N/S. Mais, au-delà de la méthode de travail, l'approche systémique nous propose moins des connaissances spécifiques qu'une **modification radicale de notre manière de penser à « l'occidentale »**. L'approche systémique encourage une gymnastique de la pensée permettant de sortir des solutions monolithiques et des schémas de cause à effet simplistes.